

# la fin 2000 d'un millénaire

«Il faut raison garder»

Nous souhaitons pouvoir mettre en commun, dans chaque parution tout au long de l'année 1999, des informations, des documents, des références d'ouvrages et d'outils, des réflexions, des pistes de recherches documentaires ou autres, des textes, des travaux venant des classes, ... à propos du temps, de sa mesure, des calendriers, de l'an 2 000 tout à la fois particulier et banal.

**Alain REY** qui a dirigé la rédaction de «*Le Robert, dictionnaire historique de la langue française*» (vient de paraître, 4336 pages en trois volumes), tient sur France-Inter une chronique journalière consacrée aux mots de l'actualité. À propos de l'an 2000, il y a dit :

## «Zéro.

Emprunté à l'italien «*zero*», contraction de «*zefiro*». Le mot est issu du latin médiéval «*zephyrum*» qui est une transcription de l'arabe «*sifr*», qui a donné «*chiffre*» en 1314.

La querelle sur le début du troisième millénaire est intéressante. Elle souligne la force symbolique du chiffre zéro. Quand Victor Hugo écrit son fameux vers sur sa naissance : «*Ce siècle avait deux ans*», il a faux, rigoureusement parlant. En 1802, le siècle avait un an.

Le zéro est une grande invention des Arabes qui ont pris le concept chez les Indiens, les premiers à avoir inventé un système de chiffres où le zéro intervenait, ce qui a abouti au système métrique. On serait bien embêté s'il avait fallu faire marcher les ordinateurs avec des chiffres romains.

La combinaison 000 n'est pas plus rare, les joueurs vous le diront, que 352.

*Si on est dans la rigueur scientifique, il faut évidemment faire commencer le troisième millénaire en 2001. Si on parle de vie quotidienne... Les deux usages continueront légitimement à s'employer. Il y a d'autres exemples où des mots sont employés qui ne devraient pas l'être. On dit, même les astronomes, étoiles filantes, alors qu'il ne s'agit pas d'étoiles. On parle de caravane de chameaux alors que ce sont des dromadaires. On parle de baleines, mais on intègre des cachalots.»*

## Il y a 100 ans, en 1899 ... le débat d'aujourd'hui !

Liliane HUSSER de Wittelsheim (Haut-Rhin) nous a fait parvenir un texte de Rudolf STEINER (anthroposophe, pédagogue dont s'inspirent les écoles qui portent son nom) rédigé en 1899 en réponse à un article dont l'auteur voulait

prouver que le XXe siècle commencerait le 1er janvier 1901.  
**Rudolf STEINER en 1899 :**

«Si les habitudes de pensée au siècle prochain ne se modifient pas de façon tout à fait considérable par rapport à celles de ce siècle, alors, dans un siècle, nos descendants feront sans doute à nouveau l'expérience de nombreux articles du genre de celui qui précède. (ndlr CPE : dans la publication où parut à l'époque ce texte de Steiner) On a affaire ici -il n'y a pas de doute- à l'une de ces questions qui ne sont pas rares du tout, en lesquelles notre sentiment ne veut pas se soumettre aux décisions de la faculté de juger, même si celle-ci ne manque à aucun moment de clarté sur la question. Que dans le sens du calcul, et pour tout ce qui est en rapport avec le point de vue du calcul, le siècle nouveau commence le 1er janvier 1901, voilà qui est absolument exact. En effet, c'est non pas le 31 décembre 99, mais seulement le 31 décembre 100 que cent ans se trouvèrent écoulés à partir du début de la chronologie de l'ère chrétienne. Et le siècle suivant commença le 1er janvier 101. Il est de même absolument exact que le premier siècle comprend les années allant du 1er janvier de l'an 1 au 31 décembre 100, et le deuxième siècle celles du 1er janvier 101 au 31 décembre 200, etc. Du point de vue du calcul, il est donc absurde de faire commencer le siècle prochain un autre jour que le 1er janvier 1901 et de ne pas l'appeler "le vingtième". Ces considérations sont tout aussi pédantes qu'absolument inattaquables. Elles partagent ce destin avec la vérité immuable que deux fois deux font quatre. Et l'on a bien besoin aussi de telles vérités dans la vie pratique.

Dans cette affaire il en va pour notre sentiment autrement que pour notre jugement. Le changement du deuxième chiffre dans la dénomination du siècle agit de façon déterminante sur ce sentiment, lequel ne veut pas démordre, quand s'inscrit 1900, de faire commencer un siècle nouveau. Il n'est pas non plus bien agréable à ce sentiment de dire «*le XXe siècle*», quand il doit prononcer en même temps 1901, 1902, etc. Et c'est ce même sen-

timent qui se hérissera toujours à l'idée de parler des événements de la cinquième décennie de ce siècle quand il est question de ceux qui se sont déroulés de l'année 40 jusqu'à la fin de 49. Il parle de "la révolution des années 40", de même qu'il ne parle pas de la guerre germano-française de la huitième décennie, mais des années 70. On pourrait faire sien un tel sentiment, qui a un fondement réel, et, au lieu d'appeler notre siècle le dix-neuvième et le prochain le vingtième, dire : les années 1800, les années 1900. Évidemment l'année 1900 serait alors aussi à compter parmi "les années 1900", de même que personne ne dira de l'année 40, qui fait partie encore de la quatrième décennie, qu'elle se trouverait dans les années 30. Je crois que la question de la délimitation et de la dénomination des siècles ne peut être résolue autrement que dans ce sens, en dépit des discussions érudites.

À ma grande joie, au moment d'envoyer ces lignes à l'imprimerie, je reçois de M. le Professeur Foerster, Conseiller privé, une lettre aimable qui s'accorde à chaque ligne avec mes déclarations ci-dessus, et dont je voudrais proposer ici quelques phrases décisives : "En bref, la chose se présente ainsi : le XXe siècle (au sens chronologique, pour le droit des affaires, au sens du calcul) commence le 1er janvier 1901 ; le siècle "19" (au sens de la technique de dénomination et dans le sens courant du jugement humain et de la communication) commence le 1er janvier 1900, et cette année 1900, on peut tout simplement la décrire comme la première du siècle nouveau puisqu'elle inaugure une nouvelle façon de nommer la datation du siècle.

J'ai déjà précédemment, dans un cours sur la chronologie, suggéré que l'on se mette, en dehors de la chronologie conforme au calcul, à nommer les siècles selon les nombres et non à les compter avec des adjectifs ordinaires. Si l'on s'était habitué à dire : le siècle "18" au lieu de "le XIXe siècle", personne ne serait choqué que l'on dise : le siècle "18" se termine par l'année 1899, et le siècle "19" commence avec l'année 1900. Par contre, de la difficulté et du désaccord naissent dès qu'on dit : le XIXe siècle se termine au début de l'année 1900, et le XXe siècle a son commencement au début de l'année 1900.

On devrait sérieusement tenter d'introduire maintenant dans le langage courant pour le siècle nouveau la dénomination "le siècle 19" et laisser aux arithméticiens "le XXe siècle". Bien sûr, on devrait dire aussi "le siècle 18" au lieu de "le XIXe siècle".»

Rudolf STEINER (en 1899)

## Les ères

(extrait des informations mises à disposition du public par le Bureau des longitudes, Institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides).

Indépendamment de l'organisation des jours en mois et en années, chaque calendrier a besoin d'une origine pour compter en général des années

(ce peut être des jours dans le cas de la période julienne) ou des groupes de plusieurs années comme les olympiades helléniques qui comptent 4 ans. Une telle origine définit une ÈRE.

### L'ère chrétienne

a débuté le 25 décembre de l'an 753 de la fondation de Rome d'après Varron mais le début de l'année sera le premier janvier pour concorder avec le calendrier de l'époque. Les calendriers grégoriens et juliens se situent actuellement dans l'ère chrétienne. Le calendrier julien a été en vigueur de l'an 46 avant J.-C. (an 708 de l'ère de la fondation de Rome) à l'an 1582 de l'ère chrétienne et le calendrier grégorien est en vigueur depuis l'an 1582 de l'ère chrétienne.

L'usage de l'ère chrétienne a été introduite en 532 sur une proposition du moine Denys le Petit. C'est lui qui proposa au pape, en 525, l'expression «Anno Domini» (AD). Cet usage se répandra rapidement dans les textes et documents liturgiques, mais il faudra attendre plusieurs siècles (le règne de Pépin le Bref et celui de Charlemagne) pour que cet usage devienne courant dans la société.

L'ère de Dioclétien a débuté le 29 août 284 (julien). C'est l'origine du calendrier copte encore en usage dans la communauté copte d'Égypte.

L'Hégire a débuté le vendredi 16 juillet 622 (julien) qui est donc l'origine du calendrier musulman.

L'ère judaïque a débuté le 7 octobre -3760 (julien) qui est l'origine du calendrier israélite.

L'ère des Français a débuté le 22 septembre 1792 et s'est terminé le 1er janvier 1806 et a été utilisée par le calendrier républicain.

L'ère de la période julienne commence le 1er janvier 4713 avant J.-C. à midi (calendrier julien).

L'ère hellénistique compte une succession d'olympiades qui correspondent à quatre années. Elle a commencé avec le solstice d'été l'an 776 avant J.-C. En l'an 1 de l'ère chrétienne, la 159ème olympiade hellénique a débuté en été.

D'autres calendriers se réfèrent à des ères plus incertaines quant à leurs origines. C'est le cas des calendriers :

- hindou, ère saka débutant le 3 mars 78 après J.-C. mais modifiée en 1957 et utilisé dans le calendrier indien ;
- hindou, ère samvat débutant le 23 février 57 après J.-C. ;
- tamoul, cycle nirâyana de 60 ans non différenciés depuis l'an 397 après J.-C. ;
- cambodgien et laotien, petite ère birmane partant du 21 mars 638 après J.-C. ;
- cambodgien et laotien, ère bouddhique débutant en avril-mai de l'an 544 avant J.-C. (mort de Bouddha d'après la tradition cinghalaise) ;
- chinois et vietnamien, cycles de 60 ans identifiés aux règnes des empereurs.